

affligés, le secours des malades. Enfin le Vicaire de Jésus-Christ lui-même voit sa prison se resserrer de plus en plus et la ville sainte foulée aux pieds par la Révolution. Il n'est donc pas étonnant que dans ce moment de lutte suprême, où les flots semblent sur le point d'englouir la barque de Pierre, le Chef de l'Eglise engage ses frères dans l'Episcopat et les Fidèles confiés à leurs soins à pousser le cri de détresse des Apôtres au fort de la tempête sur le lac de Tibériade : "*Domine, salva nos, perimus.*" "Seigneur, sauvez nous, nous périssons." (Matth. 8, V. 25.)

La violence et la durée de la tempête, N. T. C. F., nous donne la mesure du nombre et de la grandeur des péchés qui l'ont provoquée ; le sommeil apparent du Sauveur, qui laisse une si étonnante liberté aux méchants dans l'accomplissement de leurs desseins pervers, nous fait voir jusqu'à quel point la foi s'est affaiblie chez les enfants de l'Eglise : "Et dicit eis Jesus : "Quid timidi estis, modicae fidei?" "Et Jésus leur dit : "Pourquoi avez-vous peur, hommes de peu de foi ?" (Matth. 8, V. 26).

Il faut donc, N. T. C. F., à la vue de tous ces dangers et de ces malheurs, réveiller notre foi et ranimer notre confiance en la Miséricorde de Dieu; il faut, à l'exemple des Apôtres, nous approcher du Sauveur, et par nos supplications le tirer du sommeil apparent où il semble plongé. A cet effet répondons avec empressement à l'appel du Père commun de la grande famille catholique, accueillons avec bonheur cette insigne faveur du Jubilé universel, empressons-nous de profiter des avantages qu'il nous offre pour purifier nos âmes de toutes les souillures du péché, et nous